

FRANCOPHONIE DE LA CARAÏBE

FRANCESCA PARABOSCHI

Yolaine PARISOT, *Regards littéraires haïtiens. Cristallisation de la fiction-monde*, Paris, Classiques Garnier, 2018, 385 pp.

Cette étude, incontournable pour tout chercheur en littérature de la Caraïbe, propose de nouvelles perspectives sur le roman haïtien.

Dans son “Introduction” (pp. 15-30), PARISOT positionne le paradigme haïtien à l’intérieur de la littérature francophone, rappelle sa naissance et montre son rayonnement; l’auteure dresse également un état des lieux des études qui y ont été consacrées selon les différentes approches et les diverses perspectives; “la phénoménologie de la perception dans la fiction haïtienne – remarque PARISOT – sous-tend l’écriture en acte d’une conscience politique du réel, dont le réalisme merveilleux, le spiralisme, le roman de la dictature ou les ‘postures littéraires’ de l’écrivain-monde sont autant de cristallisations, interdisant de dissocier les enjeux esthétiques et éthiques de l’œuvre d’art” (p. 27).

Le volume se structure en trois parties, chacune composée de deux sections.

La première, “L’école haïtienne du regard” (pp. 33-131), après une “note sur une lecture phénoménologique du discours haïtien” (pp. 33-36), se focalise sur les “constellations artistiques” (pp. 37-78) où l’auteur prend en considération les revues qui ont permis la naissance et le développement de la littérature à Haïti; puis PARISOT présente la ‘constellation Jacques Roumain’ et la “poétique oculaire” (p. 57), que l’écrivain met en place dans son chef-d’œuvre *Gouverneurs de la rosée*, se révélant susceptible de donner une visibilité remarquable à la littérature insulaire indigéniste. PARISOT montre aussi l’importance qu’assument les danses vodou, la peinture naïve et les peintres dans les romans de Yannick LAHENS, Dany LAFERRIÈRE, Jacques-Stephen ALEXIS et Jean MÉTELLUS. Il est ensuite question de “propositions historiques et philosophiques” (pp. 79-131) où PARISOT revient sur la visibilité d’Haïti au niveau historique et littéraire, pour analyser, d’un côté, le regard complexe de René DEPESTRE, Dany LAFERRIÈRE, mais aussi Marie VIEUX-CHAUVET, Lilas DESQUIRON et Zaïe SMITH dans la représentation des sujets et de leurs corps, et, d’un autre côté, offrir un regard croisé entre le réalisme magique et le réalisme merveilleux. Le critique démontre comment cette croisée aboutit à une sorte d’unité et d’aporie en même temps, dans la conjonction du réel au sur-

naturel, mais aussi au picaresque, à l'érotique, à l'ineffable, l'absurde, le burlesque, le magique et le féerique (cf. p. 131).

La deuxième partie "Pour une fiction-monde" (pp. 135-225), reprend le discours sur le réalisme merveilleux et montre que, "soumis à l'expérimentation [...] [il] devient un 'modèle large' de poétique qui trouve place dans une histoire de la littérature connectée avec les autres arts" (p. 141). Après une courte introduction, ("Épistémè du réalisme merveilleux", pp. 135-139) la section s'ouvre sur "le répertoire et le laboratoire" (pp. 141-184) où PARISOT propose une analyse du dernier roman d'ALEXIS *L'Espace d'un cillement*, s'avérant un laboratoire dont héritera Dany LAFERRIÈRE. Il est ensuite question du spiréalisme: "marqué par l'oppression politique, intellectuelle et culturelle qui caractérise la régie duvaliériste à partir de sa radicalisation, au milieu des années '60, le spiréalisme de Franketienne, de René Philoctète [...] et des premiers romans de Jean-Claude Fignolé [...] développe une poétique oculaire du doute, du soupçon" (p. 162). L'auteure explique la manière dont les écrivains spiréalistes explorent "toutes les potentialités visuelles à travers les jeux d'ombre et de lumière, les déformations et les illusions d'optique" (p. 167) et souligne la différence entre la mimésis romanesque spiréaliste du réel et la représentation symbolique du réalisme social (cf. p. 171). PARISOT se concentre enfin sur l'"expérience cinématographique" en s'arrêtant sur les références intermédiaires qui caractérisent la littérature d'Haïti, et ce depuis la parution de *Gouverneurs de la rosée* de ROUMAIN, qui déploie une "cinématique du regard" (p. 176) dans son célèbre roman. Dans la section qui suit: "La chair du monde au miroir du roman" (pp. 185-225), PARISOT analyse les 'romans de la dictature' où elle présente l'œuvre de trois auteurs qui évoquent ce sujet fondamental dans la littérature haïtienne: Marie VIEUX-CHAUVET dont l'écriture "propose une représentation en négatif, au sens photographique du terme, du pouvoir qu'incarnent les 'hommes en noir'" (p. 193; *Amour, Colère et Folie*, 1968), René DEPESTRE, chez qui "l'allégorie de la compétition du mât de cocagne [...] repose sur l'équilibre du réel et de la fable" (p. 195; *Le Mât de cocagne*, 1979), Emile OLLIVIER, qui "place la fiction haïtienne sous le régime du 'roman mémoriel'" (p. 197; *Mère solitude*, 1983; *Passages*, 1991; *Mille Eaux*, 1999). Gérard ÉTIENNE, qui revient à son tour, mais plus tard, sur le sujet de la dictature (*Vous n'êtes pas seul*, 2001) "est davantage représentatif de ce corpus qui se constitue en mémoire de l'incorporation du politique et fait signe vers une histoire littéraire genrée" (pp. 200-201), à laquelle participent également Edwige DANTICAT, Kettly MARS et Evelyne TROUILLOT. PARISOT offre ensuite une analyse de romans ayant pour thèmes le carnaval et la zombification, et le cimetière plus en particulier.

"Archéologies de soi" (pp. 229-332) est la troisième et dernière partie de cet ouvrage. Après avoir rappelé et recontextualisé la parution du manifeste de la littérature-monde en français de 2007 et souligné la participation d'écrivains haïtiens (Dany LAFERRIÈRE, Lyonel TROUIL-

LOT, Gary VICTOR), l'auteure revient sur l'importance des arts visuels, ainsi qu'ils émergent de *L'Amour avant que j'oublie* (2007) et *La Belle amour humaine* (2011) de Lyonel TROUILLOT; PARISOT fait appel ensuite au concept de "littératures de l'urgence" (p. 236), pour établir une distinction dans la production romanesque ultra-contemporaine. PARISOT distingue "un corpus qui revisite la période dictatoriale au prisme de l'histoire immédiate et un corpus né du tremblement de terre de janvier 2010" (p. 237). Elle réfléchit pour ce qui est du premier regroupement sur le rôle de l'auteur au sein de l'urgence, sur "l'incorporation du politique au féminin" (p. 246) et enfin sur cette "forme qui évite les écueils du mythe et offre un modèle de représentation de l'urgence prêt à l'emploi: la *lodyans* qui ne doit pas être confondue avec le conte traditionnel" (p. 252). Pour ce qui est de la production littéraire haïtienne post séisme du 12 janvier 2020, PARISOT met en lumière la diversité des romans cherchant et envisageant des réflexions en guise de réponse à cette "catastrophe humaine et écologique" (p. 257). La section qui suit "Fictions-monde, mises en scène de l'écrivain" (pp. 271-332) est consacrée à la présentation et analyse de l'esthétique et de la *Weltanschauung* de quatre auteurs 'singuliers' (p. 269): René DEPESTRE, Émile OLLIVIER, Marie VIEUX-CHAUVET, Dany LAFERRIÈRE.

Dans sa "Conclusion" (pp. 333-340), PARISOT souligne l'importance d'une approche plurielle de la littérature haïtienne qui, capable de dépasser "la dialectique hégélienne du maître et de l'esclave" (p. 333), se caractérise par une extraordinaire richesse, une énorme diversité et une "vertigineuse mutation [...] passant, en l'espace d'un peu plus de Soixante-dix ans de la spécularité du roman [...] aux ramifications innombrables des formes réflexives" (p. 333).

Le volume s'enrichit aussi d'une vaste bibliographie qui rend compte du travail de recherche de vaste envergure offert par PARISOT dans ce volume (pp. 341-371). Un Index des noms d'auteurs et d'artistes (pp. 373-381) est aussi présent, s'avérant de la plus grande utilité.

Francesca PARABOSCHI

Christina KULLBERG, "La citation de l'autre: discours direct et altérité dans les relations de voyage des missionnaires aux Antilles au XVII^e siècle", *Loxias-Colloques*, n. 10, "Figures du voyage", 2018, <http://revel.unice.fr/symposia/actel/index.html?id=1034>

La série *Loxias-Colloques* du CTEL regroupe les neuf textes issus des communications présentées au colloque de Nice en juin 2015,